

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 56 (1964)
Heft: 3

Artikel: Qu'est-ce qu'une exposition nationale?
Autor: Vidoudez, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-385316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Q'est-ce qu'une exposition nationale ?

Par Michel Vidoudez

Lausanne, 30 avril 1964! Ce sera le signal d'un grand rassemblement, celui du peuple suisse tout entier: l'Exposition nationale ouvrira ses portes.

Sur les bords du Léman, où se rencontrent la terre, la forêt et l'eau, l'Exposition nationale 1964 va présenter un pays vivant, actif et attentif aux problèmes qu'il aura à résoudre. Grâce aux journaux, aux photos qu'ils publient, le commun des mortels se fait aujourd'hui une image assez claire de ce que sera l'Exposition sur le plan de sa présentation et de ses structures. Pourtant, bien peu de citoyens suisses pourraient répondre de façon satisfaisante à la question: « Qu'est-ce qu'une exposition nationale? »

Certes, on se rend bien compte que la grande manifestation nationale a pour but de faire le point, de dresser un bilan et de dégager pour l'avenir une ligne de conduite qu'il faudra s'efforcer de suivre. C'est pourquoi l'Exposition nationale, en suscitant au sein de nos vingt-cinq Etats confédérés un élan commun pour tenter de définir un humanisme moderne, veut à la fois montrer ce qui est, ce qui existe, et préparer les voies de l'avenir. Pour ce faire, l'Exposition doit atteindre une série d'objectifs. Quels sont-ils? Eh bien, nous allons les examiner ici.

Les Suisses manquent indiscutablement d'une vision de l'avenir. Nous avons été préservés de la guerre; la rapidité de l'évolution du monde nous a moins frappés que nos voisins. Satisfaits de nos traditions et de nos institutions, nous risquons de les placer hors du temps et de la critique. L'Exposition doit donc d'abord nous permettre une *prise de conscience*. Que sera la Suisse de demain? Que devons-nous faire pour créer notre avenir par le cœur, l'esprit, le travail de nos mains, de nos outils, de nos machines? Telle est la première question à laquelle l'Exposition doit répondre.

L'Exposition ne peut cependant se contenter d'offrir à nos yeux une vision abstraite de l'avenir, de nous donner une estimation issue uniquement de spéculations de l'esprit. Elle doit être un premier pas, et un pas décisif, vers la Suisse de demain. Pour tous ses artisans – exposants, architectes, artistes et responsables – il faut qu'elle soit l'occasion de se dépasser, de réaliser *collectivement* les idées valables des esprits les plus audacieux qui les animent. L'Exposition doit être une illustration concrète de la vitalité helvétique, tant sur le plan spirituel que matériel. Elle doit mettre en vue nos ressources créatrices, qui sont nombreuses mais dont certaines restent cachées. En les dévoilant, en illustrant le rôle qu'elles joueront dans l'Europe de demain, l'Exposition nationale veut créer un esprit d'émulation et révéler aux visiteurs les raisons de croire à l'avenir du pays.

Notre jeunesse en particulier exige une affirmation positive des éléments qui motivent notre confiance dans les destinées de la Suisse.

Il est une chose qu'il faut mettre en exergue: c'est le fait que la manifestation elle-même, celle qui s'offre aux yeux des visiteurs, n'est pas le seul facteur essentiel. Ce qui compte aussi et surtout, ce sont les initiatives qu'elle suscite, les idées qu'elle fait germer, le rapprochement des esprits qu'elle permet autour de quelques tâches concrètes, si modestes soient-elles. Dans un monde où tous les problèmes changent d'échelle, où le travail collectif est indispensable au succès de la création individuelle, la Suisse se doit d'utiliser toutes les occasions propres à renforcer l'efficacité de ses cerveaux et de ses mains. Quelle autre initiative pourrait, au même titre que l'Exposition nationale, faire converger vers un but commun les efforts momentanés de tous les Suisses? A lui seul, ce rassemblement est un acte positif de création, une contribution à la Suisse de demain.

Par ailleurs, et il ne faut pas craindre de l'affirmer, l'Exposition nationale doit être aussi une *fête*, un *spectacle* où tous les visiteurs sentent non seulement battre le cœur du pays, mais éprouvent la joie de vivre au bord du Léman quelques heures exceptionnelles.

Une fête où les visiteurs emportent l'image d'une Suisse aimable et joyeuse, certes, mais que la beauté des paysages et la stabilité des institutions ne cristallisent pas dans une douce et dangereuse quiétude. Une fête, enfin, où les visiteurs de toutes provenances glanent des idées inédites, perçoivent des besoins nouveaux, offrant à nos artistes, à nos éducateurs, nos commerçants, nos industriels des possibilités de travail fructueux pour l'avenir.

Sans doute, l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne doit-elle satisfaire à d'autres exigences et répondre à d'autres aspirations que celle de 1939 à Zurich, les circonstances ayant changé. La rapidité de l'évolution des idées et de la technique met les individus et les peuples en face de problèmes nouveaux et redoutables dont ils doivent rapidement, et avec sûreté, trouver la solution. Mais quelles que soient l'époque ou les circonstances, il subsiste pour les uns et pour les autres la nécessité de s'arrêter sur un point dominant, pour une vue d'ensemble, pour contempler le chemin parcouru, pour essayer de se rendre compte loyalement si l'on est bien toujours sur la bonne voie et si l'on n'est pas peut-être dépassé par les événements, pour tenter aussi, nous échappant de nos préoccupations immédiates et trop souvent terre à terre ou égoïstes, d'envisager l'avenir.

L'Exposition nationale est la seule manifestation capable de donner à tous ce point dominant et cette vue d'ensemble. C'est une merveilleuse action commune d'information par laquelle la nation tout entière doit se présenter à elle-même et aux visiteurs étrangers dans l'ensemble de ses activités, avec ses institutions politiques,

économiques, scientifiques, sociales, culturelles, religieuses et militaires. Aussi n'est-il ni téméraire ni irrévérencieux de prétendre que la matière exposée la plus précieuse sera constituée par les visiteurs eux-mêmes; par la présence physique de la diversité helvétique, dans un coude à coude amical, dans la volonté d'une collaboration efficace et la recherche d'un avenir meilleur sans aucune arrière-pensée politique, confessionnelle ou raciale.

Mieux qu'un simple lieu de rendez-vous, l'Exposition doit être l'occasion d'un véritable pèlerinage national et humain particulièrement nécessaire à notre époque où l'évolution des idées et de la technique a semé le désarroi dans les esprits.

On le voit, l'Exposition doit tout à la fois émouvoir, faire réfléchir, surprendre et plaire. Émouvoir tout d'abord par sa beauté, son message humain et sa dignité. Faire réfléchir ensuite en traçant un portrait sans complaisance des faiblesses helvétiques. Surprendre par ses audaces et l'esprit d'invention de ses exposants. Plaire enfin, car le visiteur est aussi cet homme qui aspire à la détente, au sourire et au bonheur.

Comment atteindre ces objectifs? Comme toute chose, il convient d'établir une hiérarchie. Certains problèmes généraux que l'Exposition doit illustrer dépassent le cadre de tel groupe social ou professionnel. Aussi les responsables ont-ils estimé indispensable de diviser l'Exposition en deux parties:

- la *Voie suisse*, illustrant les aspects généraux de la vie helvétique d'hier, d'aujourd'hui, de demain;
- une *partie spéciale* réservée aux activités spécifiques des divers secteurs du pays et réalisée avec l'aide des exposants.

Cette division en deux parties est fondamentale. La première donne le ton et, sur le plan du prestige de l'Exposition et de son influence, fera son succès ou son échec. Elle doit fournir la vision d'avenir, définir une politique future, donc énoncer les éléments d'un credo helvétique.

Quant à la partie spéciale, elle sera une illustration de nos possibilités et de nos efforts de création.

La Voie suisse compte elle-même les subdivisions suivantes: « La nature et l'homme », « L'homme et ses libertés », « Un petit État dans le monde », « Un jour en Suisse », « La Suisse s'interroge », « Vers l'avenir », « L'esplanade des cantons et des communes », alors que la partie spéciale se compose des secteurs suivants: « L'art de vivre », « Les communications et les transports », « L'industrie et l'artisanat », « Les échanges », « La terre et la forêt », « Le port » et l'exposition de la défense nationale, « La Suisse vigilante ». Chacune de ces grandes classifications contiendra les mille et un aspects du travail helvétique, les impératifs de nos activités, nos besoins, nos techniques et nos modes de réalisation.

Cette partie spéciale est réalisée en collaboration avec les exposants. Ceux-ci, en s'inspirant du principe de l'Exposition et de son thème, peuvent concourir aux objectifs qu'elle poursuit, en exaltant les activités actuelles du pays et en dégagant les grandes lignes du futur symbolisées par le thème « Pour la Suisse de demain: croire et créer ».

Bien sûr, ce thème, ou plus exactement les termes qui l'expriment, peut prêter le flanc à la critique. Les dirigeants de l'Exposition ne l'ignorent pas: toute formule succincte est à la fois trop vague et trop précise. Toute simplification, au demeurant indispensable, permet des interprétations diverses. Le thème de l'Expo, en mettant l'accent sur l'avenir, n'entend pas opposer un passé que l'on sous-entendrait à tort statique, à un devenir en mouvement. Ce n'est pas d'aujourd'hui que le monde évolue. En exprimant le sens des efforts des Suisses, par ces mots « croire et créer », nous ne découvrons pas la nécessité séculaire pour l'homme, la société et les nations de croire en leur vitalité et de forger, jour après jour, leur avenir. Mais, ainsi que le déclare le grand savant britannique sir Julian Huxley, « si nous savons aujourd'hui que tous les aspects de la réalité sont soumis à l'évolution, notre époque est la première dans laquelle l'homme dispose d'un savoir suffisant pour pouvoir en discerner les grandes lignes ».

Partout dans le monde se dessine cette prise de conscience.

La Suisse et tout son peuple ne peuvent rester en dehors de ce mouvement des esprits, et l'Exposition nationale est un moyen de les y associer.

L'art de vivre – Communauté humaine

Par *Georges Diacon*, vice-président de l'Union syndicale suisse

I. L'art de vivre – Communauté humaine

C'est, par un phénomène presque unique au monde, la Suisse entière qui se présentera aux portes de Lausanne, du 30 avril au 25 octobre, dans un site de verdure, d'eau et de soleil: synthèse complète de toute l'activité d'un peuple saisie sur le vif, de son histoire, de sa structure politique, économique et sociale, de ses mœurs, de sa situation parmi les nations. Le visiteur verra d'emblée ce que des semaines de voyage en Suisse ne lui permettraient pas de découvrir.

Qu'il arrive par route, par rail ou par eau, c'est un parc en vastes gradins qu'il abordera, et qui lui ménagera des perspectives tou-